

JURA

Un découpage
en plusieurs
espaces pastoraux

GENÈVE

Deux exemples
pastoraux
de co-modération

PÈLERINAGES

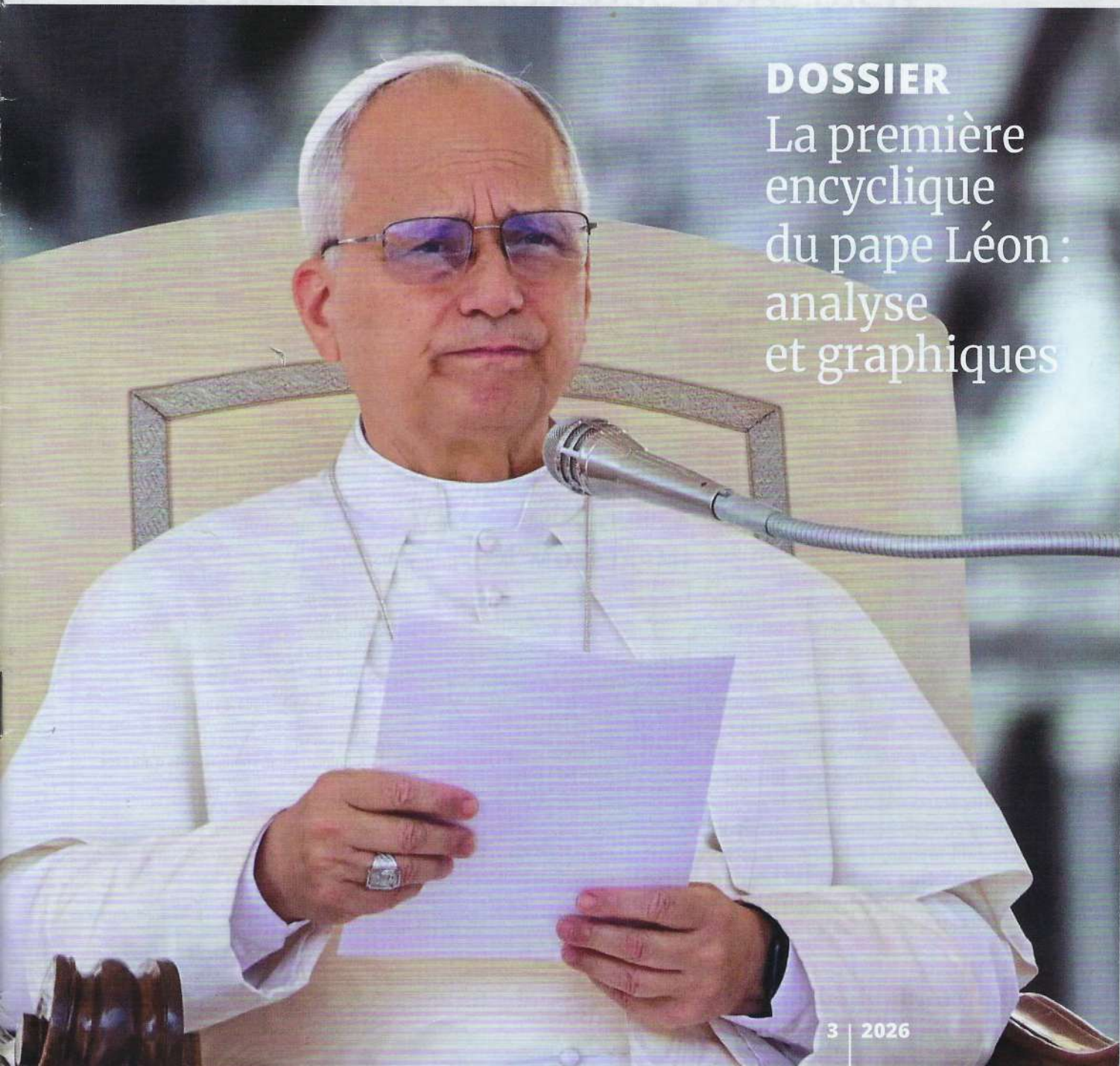
Sa « der » à Lourdes :
le message
de Rémy Berchier

Grandir

Revue catholique romande de réflexion

DOSSIER

La première
encyclique
du pape Léon :
analyse
et graphiques



L'Eglise romande se refaçonne

Par Claude Jenny

Les Eglises romandes vivent à l'heure du remue-ménage ! Dans plusieurs cantons, ça bouge au niveau des structures ! La formule des UP se craquelle. Nous avons déjà évoqué dans ces colonnes la nouvelle organisation de l'Eglise catholique romaine neuchâteloise, avec la division du canton en deux « espaces pastoraux ». Celui du Bas, qui regroupe toutes les paroisses du littoral ainsi que le val de Travers, Et celui du Haut, qui réunit toutes les paroisses des Montagnes neuchâteloises ainsi que le val de Ruz.

Dans le canton de Fribourg, l'exemple de la paroisse St-Laurent Estavayer – véritable entité pastorale – qui a été constituée, il y a 6 ans par la fusion de 13 paroisses, est un succès qui commence à inspirer plusieurs UP fribourgeoises désireuses de viser à un regroupement

Dans ce numéro, nous présentons la mise en place d'espaces pastoraux pour le Jura, basés sur une réalité géographique, en incluant désormais Moutier. Deux « Espaces pastoraux » sont en place, un troisième le sera cet été (lire en pages 22-23).

A Genève, les nombreuses UP de ce petit canton restent autonomes, mais deux équipes de co-moderation, réunissant prêtres et laïcs, ont été mises en place (lire pages 20-21). Un rapprochement prometteur qui pourrait aller plus loin.



Mgr Gmür, évêque du diocèse de Bâle, lors de la célébration de mise en place de l'Espace pastoral de Pierre-Pertuis, le 2^e constitué dans le Jura pastoral.

Dans le canton de Vaud, rien ne bouge pour l'instant, mais on ne peut pas exclure que certaines UP – comme celle du Grand Vevey – s'étendent à l'avenir. Ce qui a peu de chances de se réaliser sur le plan

politique – une fusion de communes de la Riviera – pourrait devenir réalité au niveau des paroisses. Une entité paroissiale Riviera aurait tout son sens. Idem dans le Chablais – dont le secteur vaudois est pastoralement rattaché au diocèse de Sion et administrativement à la région diocésaine Vaud – qui pourrait jouer les pionniers en imaginant une « entité Chablais » qui franchirait le Rhône et qui irait dans le sens des liens de plus en plus étroits entre les deux rives du Rhône.

UP et secteurs (en Valais) sont appelés à bouger pour façonner une Eglise forcément différente au niveau structurel. Une évolution quasi inéluctable. ■

IMPRESSUM N° 3 – juin-juillet 2026

Editeur Centre d'impression Le Pays SA
Allée des Soupirs 2 - CP 1116
2900 Porrentruy

Directeur Thomas Schaffter

Responsable de la Rédaction
Claude Jenny / 079 401 65 39
✉ claudenjenny@bluewin.ch

Equipe rédactionnelle

Abbé François-Xavier Amherdt, Mgr Rémy Berchier, Stéphanie Bernasconi, Pascal Brengard, Valentine Brodard, Dominique Constanthin, Bernard Desbœufs, abbé Pascal Desthieux, Isabelle Huot, Frédéric Monnin, abbé Vincent Lafargue, Marie Larivé, Mgr Jean-Marie Lovey, chanoine Pierre-Yves Maillard.

Graphisme X. Catherinet / Allthecontent

Correctrice Claire Moullet
Mise en page Fanny Schönenberger
Impression Centre d'impression Le Pays

Photo de couverture bfmtv
Photo p. 3 Jean-Claude Gadmer

Abonnements

Abonnement annuel : CHF 40.-
Abonnement de soutien : CHF 50.-
Abonnement hors Suisse : CHF 60.-

Administration, changements d'adresse et publicité

Centre d'impression Le Pays
Allée des Soupirs 2 - CP 1116
2900 Porrentruy 1
Tél. 032 465 89 39
CCP : 12-438503-7
✉ grandir@lepays.ch

Revue spirituelle romande fondée en 1926 par les religieuses de l'Œuvre séraphique de Soleure, édition reprise dès 2011 par le Centre d'impression Le Pays à Porrentruy.

L'Eglise genevoise a introduit des trios de

Le 8 mars dernier, à Genève, a été installé un trio de co-modération pour l'Unité pastorale du Plateau (Petit-Lancy et Onex). Un tel trio – composé d'un prêtre et de deux laïcs – anime aussi l'équipe pastorale de la Région Voie Verte (du nom de la piste cyclable qui relie Thônex à la gare des Eaux-Vives). Comment est venu l'idée cette nouvelle forme de conduite des UP ? Est-ce une vision d'avenir pour une Eglise plus synodale ? Nous avons voulu en savoir plus.

Par Pascal Desthieux, prêtre

L'UP Plateau comprend trois paroisses : Saint-Martin à Onex, Christ-Roi au Petit-Lancy et Saint-Marc, entre les deux, dont la chapelle vient d'être reconstruite au pied d'un immeuble de seize étages. Au départ de son modérateur, l'abbé Elvio Cigolani, rentré en Italie, l'UP a été confiée à l'équipe pastorale en place, sous l'administration du curé voisin de la Champagne, l'abbé Robert Truong. Cela a bien fonctionné, et c'est donc assez naturellement que trois membres de l'équipe, qui travaillaient déjà ensemble depuis plusieurs années, le père Thadeus Lakra, Isabelle Poncet et Rodrigo de Stephanis, se sont vu confier la conduite de la pastorale de cette UP et l'animation de l'équipe pastorale qui compte quatre autres membres.

Du côté de la Région Voie Verte, ce trio de modération a aussi été une évidence. La Région regroupe l'UP Eaux-Vives/Champel et l'UP La Seymaz (Chêne-Bourg/Thônex, Puplinge/Presinge, Choulex/Vandœuvres) et la paroisse Saint-Paul gérée indépendamment par les frères dominicains. L'abbé Thierry Schelling, modérateur de la première UP, s'est trouvé administrateur de la seconde. A Renens, où il collaborait déjà avec l'assistante pastorale Astrid Belperoud, un duo de co-modération n'avait pas pu se réaliser. L'arrivée de cette dernière à Genève a permis de concrétiser cette intuition, avec l'intégration, « comme une évidence et une providence », de Laurent Ciesielski. Les deux trios se sont réparti les responsabilités. Sur le Plateau, au P. Thadeus revient l'organisation des messes



Le trio qui s'est vu confier la responsabilité de l'UP Plateau : Isabelle Poncet, Rodrigo de Stephanis et le père Thadeus Lakra.

et des sacrements, à Isabelle la catéchèse des enfants et la communication, et à Rodrigo la catéchèse des ados et des adultes et le lien avec les conseils de paroisses. Dans la Région Voie Verte, l'abbé Thierry assume ce qui concerne la liturgie et le catéchuménat des adultes, Laurent la formation continue et l'accompagnement des jeunes et des bénévoles, et Astrid la catéchèse et les relations avec les familles. Le trio veille aussi à « faire du lien » tant en interne entre les communautés paroissiales, que sur le plan œcuménique et le service des plus pauvres. « Dans la

e co-modération : une vision d'avenir ?

pratique, précise Thierry, c'est très fluide car nous ne travaillons pas de manière cloisonnée, mais en liens étroits ».

Des regards très positifs

Alors, quels sont les avantages de porter la responsabilité en trio ? « A titre personnel, nous confie l'abbé Thierry, cette première année m'aura allégé psychologiquement, avec une charge partagée, de bons échanges d'idées et des relectures bien plus efficaces car nous nous voyons souvent. Et cela permet à l'un ou l'une d'entre nous d'être toujours présent là où seul je n'aurais pas pu ». De plus, cela met les laïcs en position de décision, comme l'ont voulu notre évêque diocésain et le pape François qui ont nommé des représentants laïcs pour les cantons et des laïcs préfets de dicastères. Laurent confirme : « Très honnêtement, on avance ensemble, on se parle beaucoup, on se relit aussi. Ça évite de s'enfermer dans sa propre vision et ça ouvre vraiment à quelque chose de plus large. Chacun apporte sa sensibilité, son regard, ses compétences. Et en même temps, on n'est pas seuls face aux décisions ou aux situations parfois délicates. »

Y a-t-il eu quelques résistances de la part des paroissiens ? Oui, de certains qui veulent voir la présence de leur curé, et qui n'ont pas encore bien intégré ce trio de modération. Il arrive aussi que tel prêtre ou telle paroisse aient plus de difficultés à collaborer avec les autres. Mais dans l'ensemble, cela se passe bien, surtout quand il y a une continuité, comme c'est le cas au Plateau, où le bureau de l'équipe pastorale est devenu ce trio de modération. Et donc, est-ce une vision d'avenir pour les équipes pastorales de nos diocèses ? L'abbé Thierry me corrige : « Ce n'est pas une vision d'avenir, mais une pratique de maintenant, puisque, de fait, nous, et nos collègues au Plateau, sont présentement actifs dans cette co-modération. » Cela dit, tous sont d'accord pour rappeler que cela ne peut marcher « qu'à condition, comme le dit Astrid, d'être en harmonie, en entente les trois, en confiance en communion ». Ailleurs dans le diocèse, des duos de modération



Le trio qui conduit les deux UP de la zone géographique dite de la voie verte : Laurent Ciesielski, l'abbé Thierry Schelling et Astrid Belperoud.

n'ont pas fonctionné. Sur le Plateau, le trio s'accorde pour dire que « si la co-modération fonctionne aussi bien c'est parce que les conditions étaient là avant, notamment par le fait que notre équipe pastorale mise en place du temps de l'abbé Elvio est une équipe sur laquelle on peut compter, qui s'apprécie et a plaisir à travailler ensemble et à vivre de beaux moments, comme notre retraite de reprise pastorale de deux jours à l'abbaye de Tamié ». Il ne s'agit donc pas d'instaurer des duos ou des trios pour combler le manque de prêtres ou boucher des trous, mais pour mettre ensemble les charismes de personnes qui s'estiment et sont heureuses de collaborer. ■